

Digitaliser en temps de crise, une nécessité pour les acteurs économiques suisses



Cédric Baudet
Président de section
Cornaux

Digitaliser: un concept d'actualité en ces temps de crise mais qui reste une notion floue. Les précisions du Dr Cédric Baudet, professeur ordinaire HES à l'Institut de digitalisation des organisations de la Haute école de gestion Arc.

Lors de l'Assemblée des délégués du PLR de novembre 2016, notre parti annonçait vouloir que la « Suisse reste à la tête de l'innovation technologique et utilise le potentiel offert par la digitalisation ». Bien vu ! Quatre ans plus tard, dans une période marquée par une crise sanitaire et une chute historique du PIB (RTS, le 27 août 2020), force est de constater que la digitalisation offre encore des opportunités.

Paielements sans contact, cours à distance et ventes *online* sont autant d'exemples marquants de cette période. En effet, comme l'annonçait le prix Nobel d'économie Jean Tirole en 2015, notre société s'est mue en société numérique dans une révolution digitale qui n'est pas un simple effet de mode. En temps de crise, cette révolution s'est accélérée, car digitaliser est devenu une nécessité pour certains acteurs économiques afin de survivre en période de crise.

Nous précisons encore que l'automatisation d'un processus dans une entreprise à l'aide de moyens informatiques reste de l'informatisation et non pas de la digitalisation. On parle alors de digitalisation lorsqu'il y a une transformation en profondeur d'un processus ou d'un métier au travers de technologies numériques.

Changements significatifs

Clarifions nos propos à l'aide de deux exemples tirés de l'actualité. Comme exemple d'informatisation, citons le formulaire informatisé d'annonce des candidats aux élections communales du 25 octobre 2020. Ce système, bien qu'utile et certainement plus efficace pour traiter les données électorales, n'offre aucun changement significatif pour le dépôt des listes électorales.

Du côté de la digitalisation, l'ouverture récente aux paiements par smartphone ou par montre change non seulement les habitudes des consommateurs, mais offre des opportunités aux commerçants (par la baisse des coûts de commissions ou encore par la réduction des risques relatifs au stockage d'argent liquide), aux sociétés technologiques, à l'industrie horlogère (nouvelles offres et services) et a un fort impact sur les émetteurs suisses de cartes de crédit et de débit (concurrence). Libre à ces acteurs de saisir ces opportunités digitales pour se réinventer en temps de crise.

On parle de digitalisation lorsqu'il y a une transformation en profondeur d'un processus ou d'un métier au travers de technologies numériques.

Notion floue

Or, nous constatons dans la presse grand public que la notion même de digitalisation reste floue si bien qu'elle appelle à être précisée. Faut-il évoquer un objet né avant l'avènement des ordinateurs par la mise au point du code morse consistant à transformer des données analogiques en données numériques ou faut-il plutôt évoquer l'adoption des technologies numériques par les organisations et plus généralement par la société ? Les anglophones distinguent plus clairement ces deux notions en proposant respectivement les dénominations de *digitization* et de *digitalization*. L'annonce de 2016 du PLR s'inscrit dans cette deuxième perspective.